

## LE BÉGAÏEMENT GAÏEMENT

J'ai du couscous parmi mes mets ;  
Mémé dit qu'il a le pompon,  
mais Tonton préfère ton thon,  
et le « tartar » qu'une fée fait  
de la chair chère de vos veaux,  
et les laits des noix de coco.

« T'entends ? Écoute... quels sons sont  
ces glouglous de dix vins divins ?  
- C'est de nos noces : le fond fond ! »

La mère, amèr', porte bébé,  
fâchée, chez la berbèr' nounou ;  
Barbara, en boubou, s'essaie  
de son sein sain à la tétée :  
à l'auror', dodo le chouchou !

Tata, qui est un peu gaga,  
suce un bonbon, mange un baba,  
promène un « chow-chow », son toutou,  
et lui fait des guili-guili.  
Toutou n'aime pas ces chichis,  
et murmure : « J'suis pas un joujou ! »

« Coucou ! » dit mon pépé, Dédé,  
qui fait des tours de passe-passe,  
joue à cach'-cache avec des dés  
et des cart's dont manque, hélas, l'as.